



**HAL**  
open science

**Thibaut Sardier, Quand la géo explique le monde. 30  
phénomènes que vous ne connaissez pas encore, Paris,  
Autrement**

Jean-François Thémines

► **To cite this version:**

Jean-François Thémines. Thibaut Sardier, Quand la géo explique le monde. 30 phénomènes que vous ne connaissez pas encore, Paris, Autrement. 2021, <https://journals.openedition.org/mappemonde/6414>. 10.4000/mappemonde.6414. halshs-04046292

**HAL Id: halshs-04046292**

**<https://shs.hal.science/halshs-04046292>**

Submitted on 27 May 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



## Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

132 | 2021  
Varia

---

### THIBAUT SARDIER, *Quand la géo explique le monde. 30 phénomènes que vous ne connaissez pas encore*, Paris, Autrement

Jean-François Thémines

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/mappemonde/6414>

DOI : 10.4000/mappemonde.6414

ISSN : 1769-7298

#### Éditeur

UMR ESPACE

Ce document vous est offert par Université de Caen Normandie



#### Référence électronique

Jean-François Thémines, « THIBAUT SARDIER, *Quand la géo explique le monde. 30 phénomènes que vous ne connaissez pas encore*, Paris, Autrement », *Mappemonde* [En ligne], 132 | 2021, mis en ligne le 10 décembre 2021, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/6414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mappemonde.6414>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

THIBAUT SARDIER, *Quand la géo explique le monde. 30 phénomènes que vous ne connaissez pas encore*, Paris, Autrement

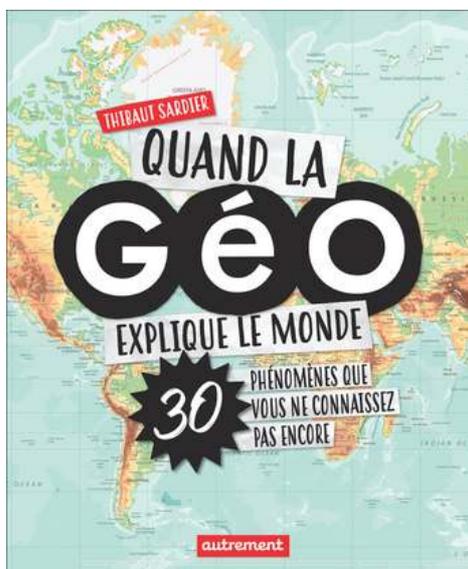
Jean-François Thémines

---

RÉFÉRENCE

SARDIER T. (2020). *Quand la géo explique le monde. 30 phénomènes que vous ne connaissez pas encore*. Paris : Autrement, coll. « Atlas pour tous », 125 pages. ISBN 978-2-7467-5555-0

- 1 Ce petit ouvrage — 125 pages d'une écriture aérée et agréable — dont l'auteur est Thibaut Sardier, journaliste à Libération, agrégé de géographie et président de l'Association de Développement du Festival international de Géographie, a pour ambition de changer le regard de ses lecteurs sur « la géo ».
- 2 Quinze questions d'actualité y sont abordées d'un point de vue géographique. L'auteur s'appuie sur des travaux de géographes et présente chaque question en mettant en rapport deux études de cas, l'un situé en France, l'autre ailleurs dans le monde.
- 3 Le lecteur parcourt ainsi des questions vives à tonalité sociale : les enjeux urbanistiques et sociaux de l'implantation de Jeux olympiques, le droit à la ville pour les femmes dans les transports publics urbains ; environnementale : les origines et les conséquences des feux de forêt, la gestion des déchets dans les grandes villes ; aménagiste : les conflits d'usage liés aux projets d'aéroport, le réaménagement d'espaces littoraux menacés par la hausse générale du niveau des mers, etc.
- 4 Ces présentations sont judicieusement mises en rapport avec les programmes de géographie du collège et du lycée (pages 122 à 125). L'intention est de permettre au lecteur, lorsqu'elle ou il est aussi élève, de prolonger ou d'approfondir les thèmes au programme, depuis le cas des « centres commerciaux : hyper-lieu et maxiflop » (p. 100-105) pour *Habiter les métropoles*, au début de la classe de sixième à « Peut-on exporter la déforestation ? » (p. 44-51) pour le thème *Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation* à la fin de la classe de terminale.
- 5 Chaque présentation s'appuie sur une ou plusieurs cartes originales éditées en fac-similé d'une réalisation au crayon de couleur. Cette cartographie « à la main » serait, si l'on en croit l'introduction, plus facile « à reproduire si vous voulez vous en inspirer » (p. 10).
- 6 L'ouvrage occupe ainsi une position originale de médiation (Calbérac et Delage, 2010) à la charnière de la géographie scolaire dont il se propose de prolonger les questionnements, de la géographie scientifique dont il transpose certaines investigations récentes (géographie humanimale, géographie des mobilisations, géographie des sexualités) et des répertoires d'une géographie-spectacle (Lacoste, 1976) dont il se démarque par le traitement de thèmes « en vogue » (le changement climatique, la mondialisation des événements sportifs ou artistiques, les nuits urbaines, etc.).



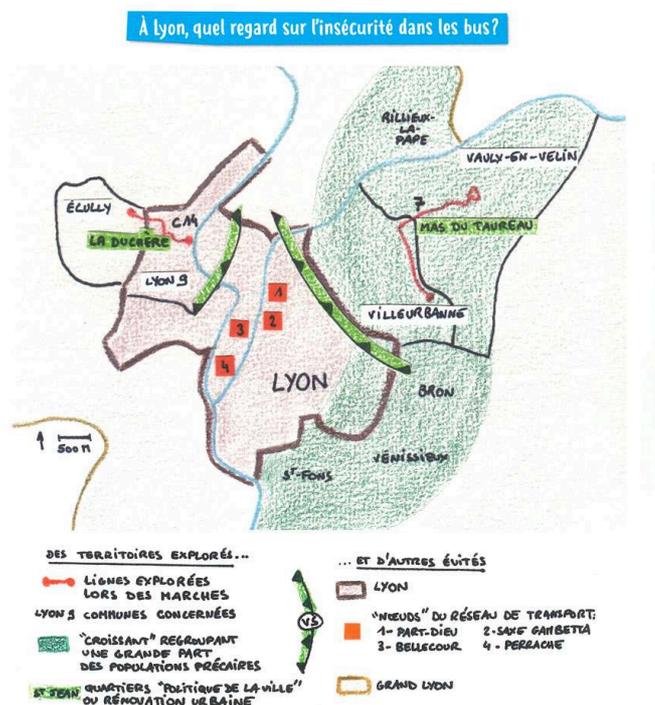
## Une médiation géographique de qualité pour les scolaires

- 7 L'ouvrage réalise son objectif qui est de montrer que la géographie est bien un domaine de la connaissance, une forme de pensée capable d'éclairer le fonctionnement — et les dysfonctionnements — des sociétés. À chaque problème géographique formulé, l'auteur apporte des réponses tout en n'assurant pas de vérité définitive. Au terme de chaque présentation, de nouveaux questionnements s'ouvrent ; l'avenir est riche de possibles qui dépendent des prises de conscience et des politiques mises en œuvre.
- 8 Les questions choisies permettent de proposer des contenus de géographie sociale et culturelle rarement développés dans les ressources habituelles des populations scolaires. Une grande réussite de l'ouvrage est de montrer que cette géographie peut outiller l'observation, soutenir le questionnement, montrer la production des inégalités sociales, insister sur les stratégies des acteurs puissants et souligner l'importance des mobilisations citoyennes. L'ouvrage renvoie aussi, question par question, à des travaux de géographes souvent jeunes, publiés dans des revues scientifiques. Il donne ainsi accès aux sources d'un savoir en construction.
- 9 Enfin, on peut lire ces quinze courts textes comme autant de « leçons » de géographie. Il ne s'agit pas tant d'une morale qu'il faudrait tirer de chaque analyse, que de l'esquisse d'une éthique du quotidien géographique : prendre conscience des effets lointains de ses choix de consommation, apprendre à cohabiter avec ses voisins même quand ils ont des poils, des cornes ou des ailes, chercher comment mieux prendre soin des territoires qui nous sont chers, etc.

## Une absence de médiation cartographique dommageable en dépit d'une réalisation de qualité

- 10 Pour autant, l'ouvrage ne propose pas de réflexion sur la fonction des cartes dans le discours géographique. Distribués au fil de la présentation des thèmes, les 26 croquis reproduits ne sont pas explicitement connectés au texte. Il est difficile de les percevoir autrement que comme des illustrations, quand bien même ils localisent des informations, contextualisent des problèmes, mettent en rapport des situations éloignées.
- 11 Ces croquis originaux obéissent à une règle unique de mise en forme : leur légende est écrite en deux ou trois parties aux intitulés soulignés (voir **figure 1**), le titre est systématiquement problématisé ou thématique. Cette homogénéité formelle tend pourtant à effacer la diversité des types de cartes proposées : cartes de situation, cartes thématiques simplifiées, croquis de synthèse, croquis mettant en exergue un problème d'aménagement, schémas d'organisation de l'espace.

Figure 1.



Commentaire de la figure 1 (page 27 dans l'ouvrage) : Le croquis s'appuie sur un travail que Marie Lécuyer (Lécuyer, 2017) a effectué à propos de la campagne *Pour la sécurité des femmes dans les transports en commun et la lutte contre le harcèlement sexiste* conduite par Sytral, Syndicat mixte des transports pour le Rhône et l'agglomération lyonnaise. Les marches évoquées en légende sont des marches exploratoires réalisées par des femmes, méthodologie utilisée pour un diagnostic de terrain.

- 12 Cette diversité, elle aussi appréciable, aurait mérité d'être accompagnée d'un discours sur la fabrication des cartes géographiques. Elle aurait pu aussi être le fil directeur d'un des parcours possibles dans l'ouvrage.
- 13 Dès lors, *Quand la géo explique le monde* apparaît tel un texte illustré, un texte de qualité assorti d'illustrations cartographiques elles aussi de qualité, plutôt qu'il ne relève du genre de l'atlas. Mais il peut assurément être un auxiliaire efficace pour aider les lecteurs élèves – leurs parents aussi, car les inégalités sociales s'expriment aussi en inégalités face aux disciplines scolaires – à comprendre que « la géo » peut développer une conscience géographique (Clerc, 2008) sensible au vivant et à la planète comme à tous les aspects de la vie humaine, nourriture, sexualités, amitiés, voisinage, fête, sports et arts compris.

## BIBLIOGRAPHIE

CLERC P. (2008). « Construire une conscience géographique ». *Cahiers pédagogiques*, n° 460.

CALBÉRAC Y., DELAGE A. (2010). « Introduction. L'approche spatiale comme moyen de compréhension et d'action sur les sociétés ». *Tracés. Revue de Sciences humaines*. En ligne : <http://journals.openedition.org/traces/4751>

LACOSTE Y. (1976). *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*. Paris : François Maspéro.

LÉCUYER M. (2017). *Produire des espaces égalitaires ? Sens et enjeux d'un dispositif public en faveur des femmes dans les transports collectifs à Lyon*. Mémoire de master de géographie, ENS Lyon.